

Wonders, W.C., Ed. (1976) *The Arctic Circle : Aspects of the North from the Circumpolar Nations*. Don Mills, Longman, 145 pages.

Jules Dufour

Volume 23, Number 60, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021455ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021455ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dufour, J. (1979). Review of [Wonders, W.C., Ed. (1976) *The Arctic Circle : Aspects of the North from the Circumpolar Nations*. Don Mills, Longman, 145 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 23(60), 497–498.
<https://doi.org/10.7202/021455ar>

WONDERS, W.C., Ed. (1976) **The Arctic Circle : Aspects of the North from the Circumpolar Nations**. Don Mills, Longman, 145 pages.

Cet ouvrage regroupe les travaux présentés dans le cadre d'un symposium consacré à l'étude des traits particuliers du développement des espaces circumpolaires, symposium tenu à l'occasion du 22^e Congrès international de géographie, à Montréal, en 1972. Il s'agit d'une analyse des principales composantes du développement nordique de huit entités nationales : l'Alaska, le Canada, le Groënland, l'Islande, la Norvège, la Suède, la Finlande et l'URSS.

En guise d'introduction, W.C. Wonders relève un certain nombre de caractères propres aux espaces arctiques. Le premier est le fait que la mise en valeur de ces espaces s'est effectuée à partir de la migration de fronts pionniers venant de latitudes plus méridionales et que le développement du nord est resté par conséquent foncièrement axé sur des priorités sudistes. En second lieu, il note que les grandes divisions traditionnelles ou, en d'autres termes, la régionalisation des espaces nordiques, s'avère un processus récent et que celle-ci devrait se faire à partir d'un plus grand nombre de critères, en particulier celui concernant les différences morphoclimatiques globales. En troisième lieu, il souligne que toutes ces terres, à l'exception de l'Islande, étaient déjà mises en valeur avant « l'invasion des européens », invasion qui a été brutale dans la plupart des cas. Un quatrième trait caractéristique des régions nordiques est la vitalité remarquable de leur population.

Ensuite, le rédacteur rappelle ce qui marque davantage à l'heure actuelle le développement de ces régions : 1) Les fronts de colonisation ne sont plus continus à partir du sud; 2) Une pression de plus en plus grande s'exerce sur les ressources naturelles des régions nordiques; 3) L'environnement nordique est grandement menacé par les grands projets de mise en valeur des ressources; 4) La participation des autochtones à l'exploitation des ressources nordiques s'accroît en fonction de leur prise de conscience collective; 5) On remarque une collaboration de plus en plus étroite entre les nations qui exercent des activités ou occupent les territoires nordiques.

Kirk H. Stone présente les traits spécifiques de la politique étatsunienne concernant l'Alaska. Il dresse d'abord un tableau des éléments qui lui semblent positifs : la création de l'état de l'Alaska pour ce territoire nordique, une mise en garde énergétique vis-à-vis du projet de construction du pipeline transalaskien (TAPS), l'importance des droits et territoires pour la prospection minière, les restrictions sur l'appropriation du territoire, la dispensation de terres et de subventions aux autochtones alaskiens et la recherche d'une meilleure adaptation locale des politiques fédérales. Stone dégage ensuite quelques éléments négatifs dans le développement de l'Alaska. Il note que les paysages de toundra, affectés par l'exploitation pétrolière, ont été profondément altérés et sont maintenant en voie de récupération fort lente; il existe une tendance à considérer qu'une exploitation agricole doit occuper une surface continue; le renouvellement de certaines ressources, en particulier celles de la mer, n'est pas assuré; il y a absence de politique de recherche concernant les processus de création des établissements ruraux et urbains et également de politiques visant à désenclaver l'ensemble de l'état et à diversifier son économie; enfin la perception sudiste des problèmes nordiques demeure encore profonde chez les allochtones.

Trois essais se rapportent aux espaces nordiques canadiens. Le premier, rédigé par le professeur Trevor Lloyd, présente la politique canadienne en matière de développement nordique. Les principaux objectifs de cette politique sont les suivants : atteindre à un niveau de vie élevé : qualité de vie et égalité des chances pour les résidents du Nord; maintenir et améliorer le milieu nordique grâce à des mesures appropriées; encourager systématiquement, à l'intérieur de régions nordiques choisies, un développement économique viable; rendre le Canada nordique propre à participer au développement de l'ensemble du pays; aider ou favoriser l'évolution de gouvernements autocentrés dans le nord; maintenir la souveraineté et la sécurité du Canada dans le nord; développer les sites de loisir et de récréation dans le nord pour le bénéfice de tous.

Le professeur Louis-Edmond Hamelin souligne également le rôle du gouvernement fédéral dans la structuration des espaces nordiques canadiens. Il s'interroge sur les moyens que devraient préconiser les territoires nordiques pour accéder à l'autonomie et à l'indépendance économique. Pour ce faire il propose trois hypothèses : la territorialisation des ressources; un changement substantiel du Fédéral vis-à-vis de « l'utilisation que les territoires pourraient désirer faire de leurs revenus accrus » (p. 52); enfin, il ne faudrait pas « lier trop étroitement royautes et équilibre budgétaire du gouvernement ». Pour un réajustement budgétaire significatif, Hamelin recommande que l'étude du budget nordique se fasse » dans les territoires eux-mêmes, sur place, devant une assemblée au courant des problèmes réels » (p. 56) et qu'on envisage la promotion « d'un gouvernement strictement nordique, intra-confédératif mais non spécifiquement structuré sur la provincialité » (p. 56).

L'exposé de Jens Chr. Hansen (p. 97) insiste sur l'importance d'un phénomène nouveau dans les régions nordiques scandinaves, le retour vers des latitudes plus méridionales d'une population nombreuse. Cette déprise progressive a exercé un effet négatif (traumatisme et non-rentabilité des services offerts) sur les populations qui restent sur place et crée des inégalités régionales. L'auteur propose pour la Norvège, une stratégie de retour pour un développement régional plus équilibré.

La dernière communication présentée par A.F. Treshnikov (p. 133) brosse un tableau de la recherche menée par l'U.R.S.S. dans l'Arctique après la deuxième guerre mondiale : conditions hydrologiques et météorologiques du Nord, paramètres physiques de la glace marine et étude de la navigabilité des eaux glacées de l'Arctique. Pour ce faire, des expéditions furent organisées vers les régions inconnues de l'Arctique central, au nord-est des îles de la Nouvelle Sibérie y compris au pôle nord. Des observations démontrèrent la nécessité et les avantages de pouvoir disposer de stations de recherche permanentes pour l'étude prolongée de processus complexes. Les explorations ont révélé que les mouvements des glaces sont d'une grande régularité, ce qui est grandement important pour la compréhension du couvert glacial des mers arctiques. L'auteur mentionne une série d'autres thématiques de recherche essentielles à la compréhension de la dynamique de l'environnement nordique.

Ce recueil, publié un peu tard il faut l'avouer, a le mérite de rassembler l'essentiel des réflexions sur les problèmes de mise en valeur des ressources nordiques de la planète qui prévalaient au début des années 70. D'autres publications ont par la suite fourni un éclairage additionnel sur les principales questions nordiques contemporaines. Mentionnons les suivantes : *Priorities for basic Research on Permafrost* du Conseil de la Recherche des États-Unis, 1974; *Polar Oceans* de M.J. Dunbar, 1977; *Polar Research. To the Present, and the Future* de M.A. Mc Whinnie, 1978.

En somme, le contenu de cet ouvrage démontre que la mise en valeur des ressources des espaces nordiques effectuée pour le bénéfice exclusif des populations autochtones ne constitue pas encore une priorité de développement pour les nations nordiques. Les ressources stratégiques des grands espaces contribuent plutôt et de plus en plus à la consolidation des capitalismes monopolistes à travers le monde. Un certain nombre de mouvements de résistance ou de libération se sont dessinés depuis 1970, mais les enquêtes et les audiences tenues par certains des gouvernements nordiques ont réussi à les neutraliser à travers les processus de la justice dite distributive et de respect des droits humains des collectivités dominatrices. Des changements d'attitude fondamentaux dans les États nordiques se font toujours attendre; des prises de conscience profondes vis-à-vis de l'augmentation de la puissance des monopoles impérialistes devront se produire au cours des années 80, car des visions réformistes et administratives pour le développement des espaces nordiques ne feront qu'affaiblir les états concernés. Enfin, il est permis de croire qu'à l'instar d'Amundsen bien des explorateurs et chercheurs travaillant dans le nord ne sont encore aujourd'hui que les héros des sudistes.

Jules DUFOUR
Université du Québec à Chicoutimi